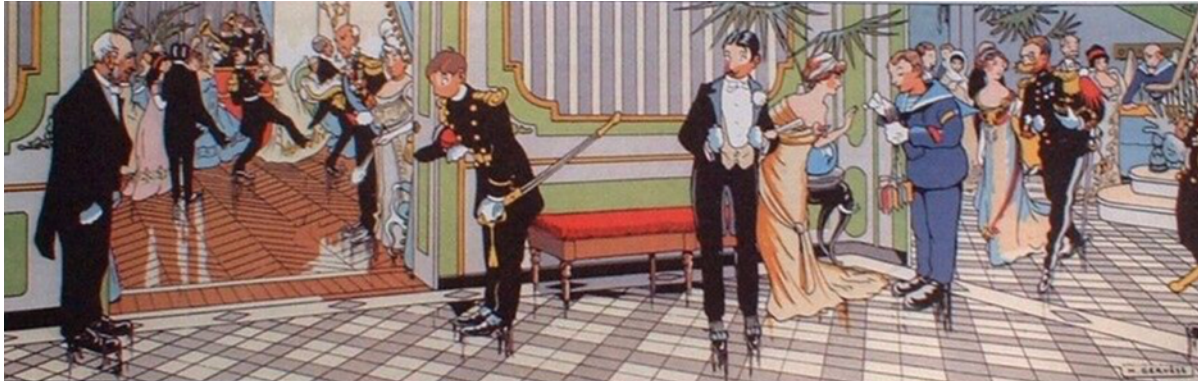


## La tenue de soirée des officiers de la marine

Nous ne nous intéresserons ici qu'à la tenue des officiers masculins.

### 1. De l'habit brodé à l'habit de soirée.

Avant 1903, et de 1912 à 1915, les officiers de la marine ne disposaient d'aucune tenue de soirée en tant que telle car, lors des bals ou soirées officielles, la grande tenue de cérémonie, par sa grande classe – elle était composée de l'habit brodé et du pantalon à bande or – s'avérait adaptée aux circonstances. Toutefois, comme le montrent les dessins de Gervèse, à l'époque, pas de rock endiablé, mais des danses de salon assez sages...



De 1903 à 1912, le port de l'habit brodé par les officiers supérieurs et subalternes fut supprimé ; seuls les officiers généraux le conservèrent.

Tout de même, par climat chaud, on peine à imaginer que l'habit était totalement adapté. Et d'ailleurs, dans les années 1920, le besoin d'effets plus adaptés serait exprimé puis satisfait.

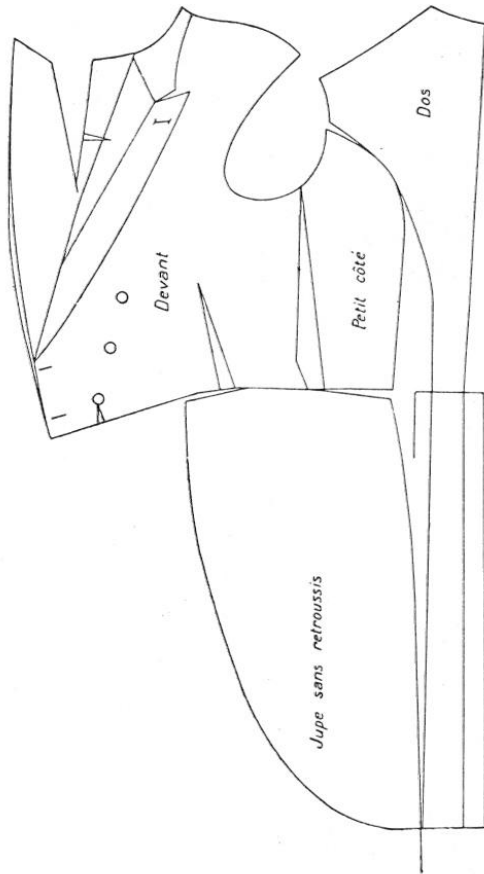
Cependant la guerre de 1914 allait avoir des répercussions majeures sur l'uniforme des officiers. Après plus d'une année de conflit, le 7 décembre 1915, le port de la grande tenue de cérémonie fut suspendu pour la durée de la guerre ; cette mesure permettait de laisser à terre, car considérés inutiles, habit brodé, pantalon à bande or, chapeau monté (bicorne) et ceinturon bleu et or. Pendant le conflit, les cérémonies, voire les réceptions, ne requerraient que la redingote, le pantalon courant, la casquette et le ceinturon en poil de chèvre noir.

Mais après la guerre, le port de l'habit ne fut jamais rétabli officiellement pour les cérémonies et réceptions. Pourtant, l'habit brodé fut encore vêtu en tenue de soirée au début des années 1920 par ceux qui le possédaient, mais il était jugé peu pratique, surtout dans les pays chauds. Et il finit par être totalement supprimé en 1926 (décret du 31 mai), alors que les conditions économiques du moment ne permettaient pas son rétablissement ; cet effet avait un prix jugé prohibitif par le ministre.

Dans la mesure où la seule redingote, qui était encore portée à l'époque avec le col fermé jusqu'en haut, s'avérait totalement inadéquate – pour nombre de soirées, le port du smoking était exigé pour les civils – et vraiment peu élégante, ce texte créa un habit simplifié, sans broderies donc moins cher, pour la seule tenue de soirée.

Ce nouvel habit – il était alors appelé injustement « de cérémonie » –, pouvait même être confectionné à partir d'un ancien habit brodé de grande tenue d'après la circulaire du 19 février 1927, en conservant les parements de manche, les ancres des retroussis et les boutons de la jupe, mais en s'adaptant à la coupe du col et du devant désormais en vigueur : les conditions économiques étaient difficiles ; il fallait faire preuve d'imagination pour que les officiers fissent des économies...

A col ouvert, le nouvel habit avait pour marques de grade, soit pour les officiers subalternes et supérieurs des pattes d'épaule faites en drap ou en velours de la couleur distinctive, portant les galons et prises directement dans la couture de la manche, soit pour les officiers généraux des attentes aux épaules et les étoiles du grade, d'or pour les amiraux – une absurdité quand on y songe – ou d'argent pour les officiers généraux de corps assimilés, au-dessus des parements d'officier supérieur.

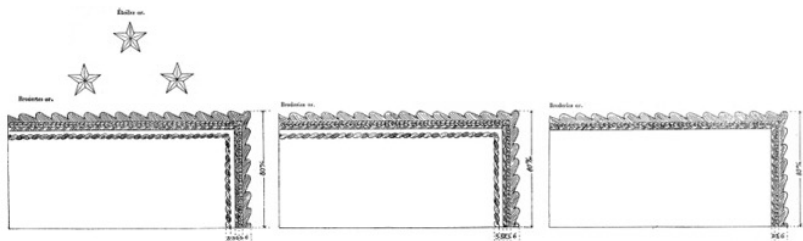


Coupe de l'habit de soirée

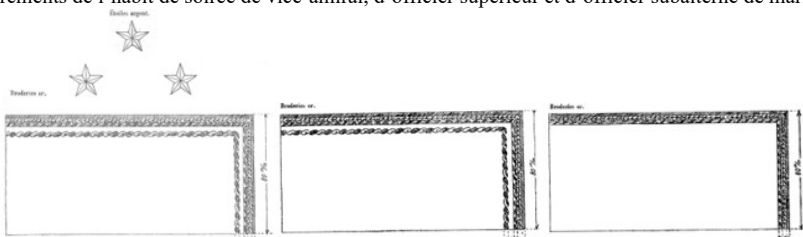


Cocktail à bord d'un croiseur...

Sa coupe ouverte exigeait naturellement le port de la chemise blanche à col à coins cassés, caractéristique naturelle à l'époque, sous un gilet blanc. Le texte de création n'évoque nullement le nœud papillon, pourtant adopté de toute évidence...



Parements de l'habit de soirée de vice-amiral, d'officier supérieur et d'officier subalterne de marine



Parements de l'habit de soirée d'officier général de 1<sup>re</sup> classe, d'officier supérieur et d'officier subalterne de corps assimilé. Ces parements étaient en velours de la couleur distinctive du corps.

## 2. Un premier spencer blanc.

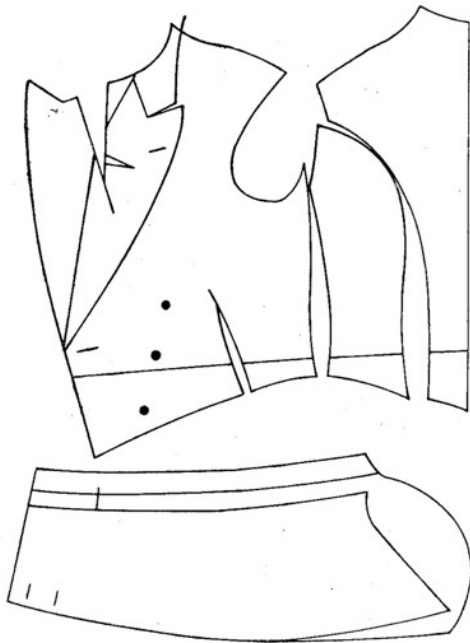
Le 29 juillet 1928, l'habit de soirée en drap fut complété par un spencer en toile blanche, car le drap s'avérait inadapté dans les pays chauds. Sur ce nouvel effet, les marques de grade étaient les pattes d'épaule amovibles, comme aujourd'hui. Avec l'habit, mais aussi le spencer blanc, le pantalon à bande or – argent pour les corps assimilés dits « secondaires » –, vêtement de tradition depuis 1837, était de mise.

Sans que la coupe en fût changée, ni ses accessoires, l'habit de soirée allait évoluer en 1931 (arrêté ministériel du 22 janvier). C'est en effet cette année-là que le drap bleu, de fait noir, des uniformes des officiers fut remplacé par un drap plus clair et d'un tissage et grain différents, le drap satin nuance « bleu Louise ». La tenue de soirée pouvait être complétée par une élégante pèlerine-cape en cas d'intempéries. Et on en resta là jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.



Médecin de la Marine ( tenue de soirée )  
Année 1938

SPENCER BLANC.



Coupe du spencer blanc

A l'issue de celle-ci, comme en 1918, les conditions économiques étaient telles que furent acceptés, comme tenue de soirée, le veston de drap et le pantalon à bande or. Mais il fut mis fin à cette disposition transitoire le 13 avril 1954. Cependant, la circulaire de ce jour n'indiquait que la création future d'un spencer bleu destiné aux officiers subalternes qui donc ne retrouveraient plus définitivement l'habit de soirée. Le ministère considérait sans doute qu'ils n'en avaient pas fait l'acquisition compte tenu des restrictions d'après-guerre. Pire, en zone chaude l'hiver (Sud de la Loire et Afrique du Nord) et en zone froide (Nord de la Loire), il fixa pour les officiers subalternes de manière transitoire une triste tenue de soirée composée du veston et du pantalon de drap bleu, sans bande or, portés avec la chemise blanche à col à coins cassés et le nœud papillon noir, tandis que les officiers généraux et supérieurs disposaient encore de l'habit et du pantalon à bande or. En zone chaude l'été et en zone tropicale, le spencer en toile blanche restait porté, mais pour tous les grades ce n'était qu'avec le pantalon de drap sans bande<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Une seule exception : les états-majors de l'École d'application des enseignes de vaisseau pouvaient alors porter le pantalon à bande or, représentation oblige.

### 3. La création du spencer bleu et la disparition progressive de l'habit de soirée.

La circulaire du 4 avril 1955 fixa enfin les tenues « définitives » de soirée. Le modèle de spencer bleu y était décrit. A partir du 1<sup>er</sup> mai 1955, la tenue de soirée bleue comprendrait ainsi l'habit ou le spencer pour les officiers généraux et supérieurs et le seul spencer pour les subalternes, le tout avec le pantalon bleu à bande or – le 27 mars 1958, une tenue bleue sans bande or serait par ailleurs définie pour la première fois. La tenue de soirée du Sud en été et sous les tropiques comportait quant à elle le spencer blanc et le pantalon bleu à bande or ou non ; dans ce dernier cas, la chemise blanche à col rabattu suffisait à la place de la chemise blanche empesée à col à coins cassés. Dans toutes les configurations, le gilet blanc et le nœud papillon noir étaient prescrits.

En 1958, la tenue de soirée était censée être portée dans deux types de circonstances, le dîner qui imposait le pantalon sans bande or, la soirée effective celui avec bande or.

Entre temps, en 1957, les commissions de la tenue de février avaient proposé au ministre la suppression du pantalon à bande or avec le spencer blanc, mais cette disposition ne fut pas retenue.

Le nœud papillon blanc fut enfin adopté en 1962 dans les configurations de tenue de soirée les plus « lourdes ». La situation était stabilisée pour quinze ans.



Le 20 janvier 1977, les détenteurs de l'habit de soirée étant de moins en moins nombreux et l'effet devenant désuet – la « queue de pie » était pourtant toujours portée dans les soirées mondaines –, ce dernier fut supprimé par le chef d'état-major de la Marine (CEMM), avec une tolérance de port résiduelle décidée par le ministre en décembre précédent. Cette tolérance prit fin le 11 février 1987 – nous avouons n'avoir jamais vu d'officier général portant l'habit depuis notre entrée dans la marine, en 1980... mais plutôt la chaînette fermant le spencer de certains officiers supérieurs et généraux s'allonger avec l'âge et le nombre de galons ou d'étoiles.

A cette même époque, le gilet blanc, souvent transformé ou allégé en faux gilet blanc, avec juste une face avant, seule visible dès le spencer revêtu, la chemise à plastron empesé et le col à coin cassé furent supprimés : en tenue de soirée, les officiers ne porteraient désormais que la chemise blanche à boutons cachés et col rabattu et la ceinture de soie noire. Le nœud papillon blanc n'était pas encore sur la sellette.

### 4. Le « drame » de la disparition de la bande or du pantalon de soirée.

C'est le 16 février 1998 qu'intervint la décision du CEMM de supprimer le pantalon bleu à bande or ; celle-ci fit couler beaucoup de salive dans les carrés et beaucoup d'encre dans une revue comme La Baille, de l'Association des Anciens Élèves de l'École navale.

Nous ignorons encore la raison de cette décision : volonté de diminuer le nombre d'effets pour faire faire des économies aux officiers – à cette époque, le trousseau de première mise des élèves de l'École navale comprenait encore deux pantalons en tissu bleu « grain de poudre », l'un avec bande or, l'autre sans, trousseau que les élèves remboursaient progressivement –, caractère faussement désuet de la bande or datant du 20 juillet 1837 – la commission de la tenue fait encore parfois abstraction de longues traditions vestimentaires sans autre volonté que d'innover en l'absence pourtant d'utilité réelle ou d'économiser quelques sous –, volonté de ne pas froisser les autres armées par un effet très « bling-bling » mais objectivement très classe de ce pantalon, ou injonction interarmées en ce sens ?

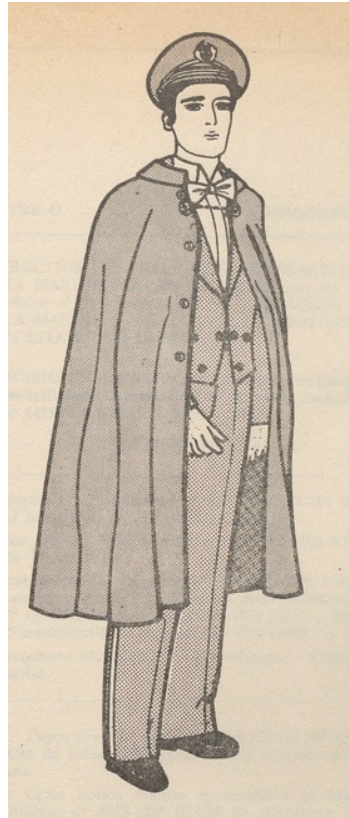
Quoi qu'il en soit, la résistance s'organisa ; les officiers attachés à cet effet continuèrent de le porter. Aussi cette décision fut-elle confirmée par le CEMM le 23 avril 2001. Mais décidément les officiers de la marine n'acceptaient pas cette suppression et le 26 juin 2006, sur proposition de la commission de la

tenue, le CEMM décida de rétablir le port du pantalon à bande or, mais uniquement pour les soirées privées ou intégralement « marine » – il ne fallait pas faire envie en interarmées ! – restriction confirmée en 2009 après une énième demande de libéralisation.

Entre temps, le 28 avril 2003 le nœud papillon blanc disparaissait au profit du seul nœud noir.



Galon / bande pour pantalon de soirée et ceinture en soie noire



Tenue de soirée avec cape



##### 5. Et pour ceux qui n'ont pas de spencer ?

Et pour les officiers mariniers ou les officiers qui ne disposaient pas du spencer, en quoi pouvait bien consister la tenue de soirée ? Le texte du 27 mars 1958, destiné entre autres à la fixer pour les enseignes de vaisseau de 2<sup>e</sup> classe et les aspirants de réserve, en donna une première idée. Quand l'habit ou le spencer bleus étaient ordonnés, ces jeunes officiers devaient porter le veston et le pantalon bleu, avec une chemise à col à coins cassés ou à col rabattu avec un nœud papillon noir ; quand le spencer blanc était ordonné, il convenait de remplacer dans les effets cités le veston bleu par le veston blanc.

Aujourd'hui, l'instruction du 22 novembre 2018 reprend globalement ces prescriptions pour les officiers mariniers supérieurs, ainsi que les officiers qui ne disposent pas des spencers : veston bleu ou blanc par-dessus une chemise à boutons cachés et col rabattu avec un nœud papillon noir.

Pour les officiers qui possèdent un spencer, cette dernière instruction maintient fort heureusement la possibilité du port du pantalon à bande or, un effet qui, comme le sabre, a été créé sous la Monarchie de Juillet. Moderne, adaptée à son temps, la Marine sait toutefois conserver, fort heureusement, quelques traditions !